



Régate de yoles 1796 en rade de Villefranche : au premier plan *Laïssa Ana* (Villefranche), puis *Ma Yole* (Toulon) et *Massalia* (Marseille).

Les yoles de Méditerranée

Sans parler encore d'un "circuit" comme pour les voiles latines, le calendrier des rencontres de yoles 1796 en Méditerranée était cette année particulièrement étoffé. La saison s'est ouverte à Villefranche-sur-Mer, les 11 et 12 juin, avec les Rencontres de yoles et bateaux traditionnels de Méditerranée, organisées par l'équipage de la yole locale, *Laïssa Ana*. Toutes les unités du Midi avaient répondu à l'appel : *Ma Yole* (Toulon), *Massalia* (Marseille), *Zou Maï* (Digne-les-Bains), et la yole génoise *Creuza de Mä* s'était jointe à la flotte française.

Un excellent souvenir pour notre collaborateur italien Giovanni Panella. "Les bénévoles de l'organisation étaient aussi efficaces que sympathiques, écrit-il. On s'est d'ailleurs retrouvés entre amis puisque *Laïssa Ana* était venue à Gênes

en 2002 et que quelques membres de notre équipage avaient aussi embarqué sur *Zou Maï*. La darse de Villefranche, si évocatrice de l'histoire navale méditerranéenne, est vraiment idéale pour ce type de rencontre."



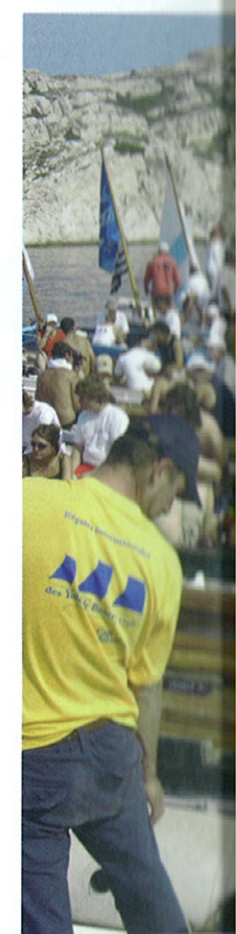
A cette flotte de yoles s'étaient joints plusieurs bateaux traditionnels de la région : deux pointus locaux, deux barques provençales à éperon – pour les joutes – appartenant à l'Amicale du Cros-de-Cagne,

et quatre voiliers à gréement latin de l'association Aventure plurielle. La course d'aviron, qui opposait les yoles et les barques de joute, a vu triompher *Creuza de Mä*, qui l'a emporté devant *Laïssa Ana*, les barques, pourtant armées par de solides gaillards, n'étant pas de taille à en découdre avec des yoles aux lignes beaucoup plus fines que les leurs. "Nos rameurs ont gagné les trois épreuves d'aviron, commente Giovanni Panella, et ce, malgré un tolet cassé assez pénalisant puisqu'ils ne disposaient plus que de huit avirons au lieu de dix. Par chance pour eux – car leurs performances en ce domaine restent encore à démontrer –, l'épreuve de voile a été annulée en raison d'un coup de vent."

Le soir venu, les cent cinquante équipiers ont partagé le repas des équipages sous le chapiteau de la citadelle, des agapes

ponctuées de chants de marins français, provençaux et italiens. Les organisateurs avaient distribué à tous le texte de *Bella Ciao*, une émouvante chanson populaire génoise datant de la Résistance. Le lendemain, c'était la parade, suivie d'un rallye qui a permis à tous de découvrir les moindres recoins de la rade. Quinze jours après cette rencontre, la flottille s'est rendue à Toulon pour le baptême de *Jemvar*, la seconde yole de ce port qui avait accueilli l'an passé le Défi jeunes marins.

Enfin, du 13 au 25 septembre, Marseille était le théâtre des 6^e Régates internationales des yoles 1796. Organisées par l'association Cap Marseille et arbitrées par Hubert Poiroux, les épreuves se sont déroulées dans un cadre de rêve – entre la Corniche, l'archipel du Frioul et le Vieux-Port – et sous une idéale brise thermique de 5 à 10 nœuds. Neuf yoles étaient au rendez-vous : quatre méridionales – *Massalia*, *Ma Yole*, *Laïssa Ana* et *Zou Maï* –, trois unités venues d'autres régions de France – *Profilis pour l'avenir* (Dunkerque), *Volonté* (Douarnenez) et *Audace*



Ci-dessus : pique-nique au mouillage dans une calanque des îles du Frioul lors de la rencontre marseillaise.

Ci-dessous : *Laïssa Ana* sous voiles.

A gauche : remise des prix à l'issue de la rencontre de Villefranche.

(Saint-Julien-les-Villars) "étrangères" – *Carolus* (Belgique) et *Perspect* (Suisse). Le vendredi, les vingt yoleurs ont disputé épreuves de voile, le samedi ont fait le tour des îles avec déjeuner au mouillage, et le dimanche c'était la course d'aviron.

